

« Convertissez-vous et croyez à l'Évangile »

« *Convertissez-vous et croyez à l'Évangile.* » Nous avons entendu la même phrase, mot pour mot, en recevant les cendres sur notre front mercredi dernier. L'appel de Jésus demeure actuel. Cependant ces quelques petits mots méritent sans doute une explication. Qu'est-ce que « *se convertir* » ? Et même qu'est-ce qu'une « *conversion* » ? Ceux pratiquent le ski savent que cela désigne un demi-tour. Les autres savent peut-être qu'une « *conversion* » désigne « *l'action de changer une chose en une autre ou le résultat de cette action* », comme l'énonce le dictionnaire. Le Carême est un temps de « *conversion* », parce que nous sommes invités à « *changer de direction* », à nous réorienter en quelque sorte. Jésus nous invite à changer notre vie en accueillant la *Bonne Nouvelle* qu'il proclame. Et cette *Bonne Nouvelle* s'appelle aussi *Évangile*, puisque c'est la traduction mot à mot de ce terme grec. La lecture du prophète Joël, mercredi dernier, apportait cette précision de la part du Seigneur : « *Revenez à moi de tout votre cœur.* »

Bien souvent, on pense que le Carême doit être un peu triste, puisque nous sommes invités à la « *conversion* ». Il faut « *se serrer la ceinture* », entamer un régime... Mais le Carême est surtout semblable à l'entraînement des sportifs ou aux moments de répétitions pour des artistes (comédiens ou musiciens, par exemple). Pour que notre foi grandisse et s'affermisse, nous avons besoin de ce genre de période pour nous y aider, nous y inciter, nous encourager. Le Carême est un temps de partage, un temps qui nous invite à nous rapprocher les uns des autres, et, dans le même mouvement, nous rapprocher de Jésus, de Celui qui nous invite à accueillir sa *Bonne Nouvelle* au plus profond de notre cœur. Le temps du Carême est celui de la Rencontre. Nous apercevoir que c'est Jésus qui vient à notre rencontre, qui désire habiter chez nous et en nous, en cha-

cun(e) d'entre nous. C'est un profond mystère qui nous dépasse et qui pourtant nous est dévoilé dans chaque célébration eucharistique.

Le temps du Carême est aussi une démarche, une invitation à nous mettre en marche sans cesse, comme le peuple de Dieu, tel que l'Ancien Testament nous le raconte. Il est révélateur de constater que Jésus ne cesse de se déplacer, selon ce que nous en disent les Évangiles. Il est sans cesse en marche. C'est à ce prix que nous pouvons nous rencontrer (et aussi le rencontrer, Lui). La « *conversion* » est en ce sens un changement de direction, une nouvelle orientation. Elle devrait être comme une « *boussole* » dans notre vie de foi : nous permettre de mettre de nouveau le cap dans la bonne direction. Mais le Carême est aussi un rappel de ce que doit être une vie chrétienne, où nous ne cessons jamais de chercher la bonne direction, de nous tourner vers le Seigneur Jésus, de nous mettre en marche à sa recherche, à sa rencontre.

S'il faut du temps pour se préparer à communier pour la première fois, s'il faut du temps pour se préparer à recevoir le Baptême quand nous avons atteint l'âge de raison, c'est dans le même esprit : nous mettre en marche en sachant que nous ne cesserons jamais de cheminer, de découvrir l'amour immense que le Seigneur nous offre. Comme dans toute vie humaine, nous sommes loin de tout apprendre du premier coup, d'un seul coup d'un seul. Il nous faut parfois bien du temps pour comprendre certaines énigmes, certains mystères. Et il est heureux de savoir que nous sommes tous ensemble en recherche, chacun avec ses propres moyens, mais nous pouvons nous enrichir dans un partage de nos expériences diverses. La « *conversion* » passe aussi par cette expérience même. Comme l'exprime un chant que nous connaissons peut-être :

*Prenons la main que Dieu nous tend :
Voici le temps, le temps où Dieu fait grâce à notre terre.
Jésus est mort un jour du temps.
Voici le temps, le temps de rendre grâce à notre Père.
L'unique Esprit bénit ce temps.
Prenons le temps, le temps de vivre en grâce avec nos frères.*